

## **Au cœur de la diaspora tamoule**

### **Histoires de vie des communautés tamoules fribourgeoise et tessinoise (1983-2026)**

La diaspora tamoule sri-lankaise en Suisse est estimée à près de 50'000 personnes. Cette présence significative trouve son origine dans la guerre civile qui a ravagé le Sri Lanka entre 1983 et 2009, opposant la minorité tamoule de l'île à la majorité cingalaise alors au pouvoir, et qui a provoqué une dispersion diasporique durable.

Ce mémoire prend la forme d'un projet d'histoire orale fondé sur les récits de vie de membres de la diaspora tamoule résidant en Suisse. Il se concentre sur les communautés des cantons de Fribourg et du Tessin. Quinze entretiens ont été réalisés au total auprès de personnes appartenant à la première génération, ayant vécu personnellement le parcours migratoire, ainsi qu'auprès de leurs enfants nés en Suisse, relevant de la deuxième génération. Le travail s'inscrit dans un cadre théorique principalement façonné par les études postcoloniales et diasporiques.

La recherche interroge ce que signifie « être Tamoul·e » dans une pluralité de contextes historiques et sociaux. Plus précisément, elle examine comment l'appartenance à une diaspora issue d'un conflit armé et l'expérience migratoire en Suisse influencent les identités, les pratiques culturelles et transnationales, ainsi que les dynamiques communautaires et intergénérationnelles au sein des communautés tamoules fribourgeoise et tessinoise. À travers les récits de vie recueillis, il apparaît que l'identité des personnes interrogées est intrinsèquement marquée par la mémoire du conflit et par la lutte du peuple tamoul, tout en étant collective, diasporique et fortement transnationale. Ces caractéristiques se révèlent largement transmises d'une génération à l'autre. L'analyse montre également que le contexte suisse, considéré par la littérature comme fondé sur une blancheur normative, influence de manière significative les expériences personnelles, ainsi que la construction ou la recomposition identitaire. Enfin, l'étude de la deuxième génération s'avère particulièrement éclairante : nombre de ses membres assument un rôle de médiation entre la communauté tamoule et la société suisse. Leurs trajectoires, leurs choix et leurs positionnements identitaires résultent d'une articulation réfléchie entre deux univers culturels, tout en constituant un espace de tensions entre normes sociales et systèmes de valeurs. Ces histoires de vie, comme celles de la première génération, mettent en évidence l'agentivité des personnes interrogées dans la négociation de leurs appartenances.

En donnant directement la parole aux acteurs et aux actrices concerné·e·s et en leur permettant de se réapproprier leur récit de vie, ce travail propose un regard approfondi et situé de l'intérieur sur la diaspora tamoule en Suisse et contribue à une meilleure compréhension des expériences façonnées par un passé migratoire et conflictuel.